

&c. mais " les hommes n'ont pas disputé ;
 " parce qu'ils étoient Chrétiens ; ils ont disputé
 " parce qu'ils ne l'étoient pas , ou parce qu'ils
 " ne l'étoient qu'à moitié. Ils disputoient avant
 " que de l'être ; s'ils ne l'étoient plus , ils dis-
 " putetoient encore. "

Mr. Bergier se donne ensuite la peine de répondre à des objections que Freret fait contre différens passages de l'Ecriture. Objections mille fois rebattuës & mille fois victorieusement réfutées.

Et veterem in limo rana cecinere querelam.

GEORG.

Nous ne pouvons qu'admirer Mr. Freret , qui est tenté d'admettre dans les bêtes une faculté de mériter & de démériter , parce que Dieu ordonne quelquefois de les punir , & quelquefois de les épargner. Il y a 1700 ans que S. Paul a répondu à cette difficulté. *Non alligabis os bovis trituranti. Numquid de bobus cura est. Deo ? An propter nos utique hoc dicit ? Nam propter nos scripta sunt &c.* I. COR. 9. 9.

Mr. Bergier prouve ensuite combien la Foi du Chrétien-Catholique est bien établie , combien son fondement est ferme & simple. En combattant les incrédules , il instruit aussi les Protestans , & finit enfin par une remarque bien juste. C'est que quand le Christianisme ne seroit point aussi victorieux de ses adversaires , ceux-ci auroient toujours tort de l'attaquer. Nos Philosophes ne refuseront sans doute point d'écouter Mr. Hume. " Ceux qui s'efforcent , dit-il , de
 " défabuser le genre humain de ces sortes de
 " préjugé de Religion , sont peut-être de bons
 " raisonneurs , mais je ne saurois les reconnoître pour bons Citoyens , ni pour bons Poli-
 " tiques ;